

Cherbourg. Des lycéens de Tocqueville, Cachin, Sauxmarais et Doucet ont voté

Des lycéens jurés du Prix Bayeux

DÉCERNÉ dans un premier temps aux photographes, le prix Bayeux des correspondants de guerre a été créé en 1994, à l'occasion de cinquantième anniversaire du débarquement. Rebaptisé Prix Bayeux Calvados-Normandie, il comporte maintenant plusieurs catégories et la Région Normandie a institué en 1996 un Prix des lycéens et apprentis.

En Guinée, quand on t'arrête, on peut te tuer sans suite ou bien tu risques de mourir en prison ou d'y passer des années sans être jugé.

journaliste guinéen en exil

3 500 lycéens, issus de 90 établissements normands, sont appelés à voter dans la catégorie télévision et visionnent pour cela dix reportages réalisés au cours de l'année écoulée. Sur ces dix petits films, sept ont été tournés en Ukraine, un en Haïti, un en Éthiopie et au Niger. Le réalisateur du reportage ayant remporté le plus de votes recevra son prix ce samedi 14 octobre à Bayeux.

Nathalie Tutrut, proviseure-adjointe au lycée Tocqueville, a accueilli pour l'occasion des lycéens venant de Cachin, Sauxmarais et Edmond-Doucet venus voter avec leurs camarades de Tocqueville. Elle a introduit l'après-midi de projection en soulignant que ces films permettraient à chacun de « prendre conscience de la chance que l'on a de vivre dans un pays en paix et de mieux connaître les conséquences de la guerre ».

Après les projections, le journaliste guinéen en exil Sano Alhussein a témoigné des menaces et violences que le gouvernement a exercées à son encontre et celui de sa famille après qu'il a réalisé des reportages qui n'ont pas eu l'heur de plaire aux autorités.

Sano Alhussein

Ét. D.



La proviseure-adjointe et le journaliste guinéen Sano Alhoussein avant les projections.